

[Text]

• 1115

Mr. Sheppard: I am more concerned about unsafe abortions than illegal ones because from a human point of view—and we should never forget that we are dealing with human beings in very trying circumstances—what is grave and what is serious is that so many women are butchered and go through a tremendously painful and permanent traumatic experience. An illegal abortion may be an abortion performed in the best of medical conditions, in the best hospitals, by the most competent specialist but that violates the law.

Now I think that by making it legal to have abortions in certain conditions is going to enable many people to go to their doctor if they need an abortion, and if the doctor does not want to perform the abortion he can direct them to a specialist or doctor who will. But it will not be hidden; you will not have to go to quacks, you will not have to go through this blackmail or this blackmarket with specialists quoting all sorts of fees—somebody doing it for \$300, somebody doing it for \$600, somebody doing it in your home and so on.

So one of the great merits of making abortions something which is not always illegal is that it is going to avoid this dreadful human toll. I do not know whether you have ever met girls who have gone through an abortion—generally I exclude married women who perhaps do it with the consent of their husband sometimes—girls who may have been raped or may have been victims of a very unhappy love affair and who, on top of that, have been faced with an experience where they are alone. They are generally abandoned by their lover, they are generally abandoned by their parents, or their parents are not told—they are all alone and they go to people who are a disgrace to humanity.

When you read the evidence of court cases, which may be one-tenth of one per cent of all the cases that exist, you see what happens to these girls and then when you meet some of them, it is a frightening experience. I have not met many but the few I have encountered I still remember many, many years after. You cannot help realize that these people will carry that for the rest of their lives. For those who have not gone through it—especially men—it is very hard to visualize. It is hard enough for a woman to have a normal baby.

I have heard of women who five, ten, or twenty years later remembered some of the

[Interpretation]

M. Sheppard: Je pense surtout aux avortements dangereux qu'aux avortements illégaux, parce qu'il ne faudrait pas oublier, en effet, du point de vue humain, que nous traitons d'êtres humains dans des circonstances assez difficiles. Ce qui est grave, c'est qu'un si grand nombre de femmes font l'objet d'une intervention mal faite et traversent une période d'expérience psychologique extrêmement pénible. Un avortement illégal peut être fait dans les meilleures conditions médicales dans les meilleurs hôpitaux, par des spécialistes les plus compétents, et pourtant, c'est une infraction de la loi.

En rendant l'avortement légal dans certaines conditions, on permettra désormais à un grand nombre de personnes d'aller voir leur médecin si elles ont besoin de se faire avorter. Si le médecin ne veut pas intervenir lui-même, il peut les renvoyer à un spécialiste ou un médecin qui lui le fera. Ce cas-là ne sera pas occulte. On n'aura pas besoin de s'adresser à des charlatans. On n'aura pas besoin d'aller sur le marché noir des avortements où on demande des honoraires astronomiques. Il y a des gens qui le font pour 300 dollars, pour 600 dollars; d'autres le font à domicile, etc.

L'un des grands avantages de ne pas rendre l'avortement toujours illégal est une réduction considérable des pertes humaines. Je ne sais pas si vous avez rencontré beaucoup de femmes qui se trouvent dans ces cas. Je ne compte pas certaines femmes mariées qui le font avec le consentement de leur mari. Il y a, par exemple, des femmes qui ont été violées ou qui ont eu une liaison malheureuse qui, par-dessus le marché, se retrouvent seules dans cette situation, abandonnées littéralement par leur amant, abandonnées par leurs parents ou qui n'en savent rien. Elles sont seules et qui doivent s'adresser à des gens qui sont une honte pour l'humanité.

Si vous lisez, par exemple, les témoignages entendus devant les tribunaux, qui peuvent être un dixième d'un pour cent de tous les cas qui existent et quand l'on voit ce qui arrive à ces filles que l'on rencontre, c'est une expérience épouvantable. Je n'en ai pas rencontré beaucoup mais celles que j'ai vues je m'en suis souvenu encore des années après. Vous vous rendez compte que ces filles le ressentent jusqu'à la fin de leur vie. Ceux qui n'ont pas fait cette expérience, particulièrement les hommes, il est très difficile de se l'imaginer. Il est assez difficile pour des femmes d'avoir des bébés dans les situations normales.

Je me souviens, par exemple, des femmes qui se sont souvenues cinq, dix ou vingt ans